

*Les crédits*

Je ne veux pas parler de ce qui se passe à l'extérieur, mais bien à l'intérieur de cette zone, et ce, grâce à des permis délivrés par le gouvernement.

Aujourd'hui, à l'heure qu'il est, à l'est de Halifax, il n'y a pas moins de 35 chalutiers-usines congélateurs soviétiques, des usines flottantes de traitement du poisson, pas au-delà de 200 milles de la côte, pas à l'extérieur de la zone de 200 milles, mais bien à moins de 12 milles du port de Halifax. Le gouvernement les autorise à pêcher à moins de 12 milles de la côte de la Nouvelle-Écosse.

Qui pis est, au large de ce même port, il y a neuf chalutiers-usines congélateurs en provenance de Cuba, autorisés par le gouvernement dans les six derniers mois, et ce n'est qu'un début.

Les gens entrent dans le port de Halifax en remorqueur, se présentent au bureau des pêcheries et obtiennent un permis du ministère des Affaires extérieures. Il y a des usines flottantes de traitement du poisson tout près du port de Halifax, aujourd'hui même. Chacun de ces navires équivaut à une usine à terre. Il y a 35 chalutiers-usines congélateurs soviétiques et neuf chalutiers-usines congélateurs cubains à l'est de Halifax.

A l'heure où je vous parle, il y a sept chalutiers-usines russes à l'est de St-John's, à Terre-Neuve. Ils ne sont pas au-delà de la limite de 200 milles, mais en deçà, à 30 et 40 milles au large des côtes. Il y en a sept.

Que font là ces gigantesques conserveries flottantes? Ces navires sont autorisés par le gouvernement du Canada, par un gouvernement qui affirme que nos pêches sont en situation de crise. Par un gouvernement qui réduit nos quotas et ferme nos conserveries. Par un gouvernement qui a nommé un comité du Cabinet pour fixer le montant des prestations qui seront versées aux personnes vivant d'aide sociale. Ce comité est présidé par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark). Vous vous souvenez de lui, monsieur le Président, c'est lui qui a écrit aux représentants de la France en ces termes: «Nous n'abandonnerons jamais la population de Saint-Malo. Jamais, au grand jamais.» C'est lui aussi qui a promis de donner à la France tout le poisson canadien qu'elle voulait. C'est cette même personne qui préside un comité du Cabinet chargé d'examiner les moyens de réparer les dégâts causés par la réduction des quotas sur toute la côte est du Canada.

Ce ministre et ce gouvernement ont autorisé ces navires russes à pêcher au large de la Nouvelle-Écosse et au large de Terre-Neuve.

Qu'est-ce qu'ils pêchent? Eh bien, je vais vous le dire. Le gouvernement du Canada affirme qu'ils pêchent des espèces sous-utilisées. Aucune espèce n'est sous-exploitée au large de la côte est du Canada aujourd'hui. Les seules espèces sous-utilisées au large de la côte est du Canada sont les pêcheurs et les travailleurs des conserveries. Avec le gouvernement que nous avons, ils sont non seulement des espèces sous-utilisées, mais également des espèces menacées.

Ces 35 chalutiers-usines qui voguent au large de Halifax se sont vu accorder un quota de 58 000 tonnes de ce qu'on appelle le merlu argenté. Ils sont aussi autorisés à prendre, sous forme de prises fortuites, 3 000 tonnes de morue, 3 000 tonnes de goberge et 1 000 tonnes de hareng, ce qui suffirait à occuper n'importe quelle conserverie du Canada atlantique pendant toute une année.

• (1120)

**M. Reid:** Allons donc. Une petite conserverie de poisson peut-être.

**M. Baker:** Le député parle d'une petite conserverie de poisson. Une conserverie moyenne conditionne 10 millions de livres de poisson par an et emploie 450 personnes, et un ministre ose minimiser son importance. Il vient peut-être du centre du Canada. . .

**M. Reid:** Attendez une minute.

**M. Baker:** . . .mais il ne vient sûrement pas de la région de l'Atlantique.

**M. Tobin:** Il s'agit du député de St. John's-Est (M. Reid).

**M. Baker:** La conserverie moyenne de la région de l'Atlantique achète 10 millions de livres de poisson.

C'est ce que les Russes et les Cubains sont autorisés à pêcher dans ce que nous appelons la réserve de merlu argenté à l'est du port de Halifax.

Qu'est-ce que les Russes font avec leurs chalutiers-usines juste à l'est de St. John's? Ils pêchent le capelan, qui constitue la principale nourriture de la morue. Cette année, des permis de pêche au capelan ont été refusés à plus de 400 Terre-Neuviens. Or, sept chalutiers-usines soviétiques se trouvent aujourd'hui dans la zone canadienne de 200 milles, juste à l'est de St. John's, où ils